

## Epreuve écrite

**Examen de fin d'études secondaires 2015**

**Section: A,D et G**

**Branche: Philosophie**

Numéro d'ordre du candidat

---

### **Partie I – Partie connue : Philosophie politique (15 points)**

*Répondez à trois des questions suivantes (3x5p.)*

1. Erläutern Sie, was Hobbes unter dem Begriff des Naturrechts versteht? (5 p.)
2. Mit welchem Argument versucht Thomas Hobbes seine Leser davon zu überzeugen, dass die Natur den Menschen zu „gegenseitigem Angriff und gegenseitiger Vernichtung“, im Naturzustand treibt? (5 p.)
3. Mit welchem Argument versucht Leo Strauss zu belegen, dass es neben dem positiven Recht noch ein anderes Recht geben muss? Erläutern Sie kurz und anhand eines Beispiels! (5 p.)
4. Welches Argument wird, Leo Strauss zufolge, benutzt um einen „Angriff auf das Naturrecht im Namen der Geschichte“ durchzuführen? Rekonstruieren Sie dieses Argument! (5 p.)

### **Partie II – Partie connue : Logique (20 points)**

#### 1) Preuves formelles (10 points)

- a. Preuve simple (5p.)

$$a \leftrightarrow d ; \overline{d \wedge c} ; \overline{c \vee b} ; a \rightarrow (b \wedge b) \mid - \overline{a}$$

- b. Preuve conditionnelle (3p.)

$$\{a \rightarrow (\overline{d \wedge b})\} \vee \{(\overline{d \wedge b}) \rightarrow \overline{a}\} \mid - \overline{a \wedge d}$$

- c. Réduction à l'absurde (2p.)

$$d \rightarrow (c \rightarrow \overline{a}) ; \overline{b \vee d} ; a \rightarrow (b \rightarrow c) \mid - \overline{a}$$

#### 2) Evaluation par la méthode des arbres en logique des prédicats (5 points)

$$\forall x(Px \rightarrow Qx) ; \forall xPx \wedge \exists xQx ; \exists x(\overline{Rx \vee Gx}) \mid - \forall xRx$$

#### 3) Symbolisation (5 points)

*Symbolisez le raisonnement suivant en logique des propositions :*

*Si le chien ne sort pas le matin, il regarde la télévision ou il fait des bêtises, à moins qu'il ne mange. Il n'est pas vrai qu'il puisse à la fois sortir le matin, regarder la télévision et faire des bêtises. Or, il fait toujours des bêtises s'il ne sort pas le matin. Il regarde la télévision et il mange si et seulement s'il sort le matin. Donc il est vrai que s'il sort le matin, le chien ne fait pas de bêtises.*

### Partie III – Partie inconnue : Travail sur document (15 points)

Il suit manifestement de ce que nous avons montré que les idées d'espace, d'extériorité et de choses placées à distance ne sont pas, strictement parlant, des objets de la vue ; elles ne sont pas perçues autrement par l'œil que par l'oreille. Assis dans mon bureau, j'entends une voiture passer dans la rue ; je regarde à travers la croisée, et je la vois ; je sors et je monte dans la voiture ; ainsi, le langage courant nous amènerait à penser que j'entends, vois et touche la même chose, à savoir, la voiture. Il est néanmoins certain que les idées introduites par chacun des sens sont radicalement différentes et distinctes les unes des autres ; mais, comme on a observé constamment qu'elles vont ensemble, on en parle comme d'une seule et même chose.

Je perçois, par la variation du bruit, les différentes distances de la voiture, et je sais qu'elle approche avant de regarder dehors. Ainsi, je perçois la distance par l'oreille exactement de la même manière que je la perçois par l'œil.

Néanmoins, je ne dis pas que j'entends la distance de la même manière que je dis la voir, car les idées perçues par l'ouïe ne sont pas aussi propres à être confondues avec les idées du toucher que le sont celles de la vue. [...]

Afin donc de traiter de la vision avec précision, et sans confusion, nous devons garder à l'esprit qu'il y a deux sortes d'objets appréhendés par l'œil, les uns originellement et immédiatement<sup>1</sup>, les autres secondairement et par l'intermédiaire des premiers<sup>2</sup>. Les objets de la première sorte ne sont ni ne paraissent être hors de l'esprit, ou à quelque distance ; ils peuvent certainement devenir plus grands ou plus petits, plus confus, plus nets ou plus pâles, mais ils ne s'approchent pas, ne s'éloignent pas – ne sauraient s'approcher ni s'éloigner de nous. Toutes les fois que nous disons qu'un objet est à distance, toutes les fois que nous disons qu'il s'approche ou qu'il s'écarte, nous devons toujours l'entendre en référence aux objets de la seconde sorte, qui appartiennent en propre au toucher, et qui ne sont pas tant perçus que suggérés par l'œil de la même manière que les pensées sont suggérées par l'oreille.

George Berkeley (1685-1753)

*Répondez aux questions suivantes :*

1. Pourquoi Berkeley peut-il prétendre que ce n'est pas, à proprement parler, la même voiture que je vois, j'entends et je touche ? (5p.)
2. Distinguer les deux sortes d'objets appréhendés par l'œil ! (4p.)
3. Est-ce que Hume serait d'accord avec l'analyse de Berkeley ? Argumentez votre réponse en vous référant à vos connaissances et au texte ! (6p.)

### Partie IV – Question de réflexion personnelle (10 points)

*Répondez à une des questions suivantes :*

1. Discutez la question suivante en vous appuyant sur le texte inconnu et votre cours : Est-ce que notre perception se contente de refléter passivement le monde ?
2. „Falls keine Zwangsgewalt errichtet worden oder diese für unsere Sicherheit nicht stark genug ist, wird und darf deshalb jedermann sich rechtmäßig zur Sicherheit gegen alle anderen Menschen auf seine eigene Kraft und Geschicklichkeit verlassen – ungeachtet der natürlichen Gesetze [...]“. Kommentieren Sie folgende Textpassage von Hobbes vor dem Hintergrund der am 7. Januar verübten Attentate auf das Satiremagazin „Charlie Hebdo“!

<sup>1</sup> Ce sont les données visuelles pures (lumière et couleurs), non encore associées aux données tactiles et motrices.

<sup>2</sup> Ce sont les données visuelles étroitement associées aux données tactiles et motrices qu'elles « suggèrent ».